

## Les cycles d'Abondance

Chez les oiseaux, plusieurs comportements ont un lien avec l'alimentation. Les déplacements des oiseaux dépendent souvent de cette activité nécessaire à la survie.

La migration, pour commencer, trouve d'avantage sa raison dans le fait qu'un manque de nourriture se fait sentir en hiver alors qu'il y a surabondance de celle-ci en été (comparativement aux tropiques), que dans la présence du froid auxquels plusieurs oiseaux pourraient survivre!

Un autre déplacement d'importance est l'invasion... Invasion de plusieurs oiseaux nordiques dans le sud du Québec entre autres. En fait, on ne parle pas de migration pour ces oiseaux qui se déplacent sur de longue distance puisque, pour être considéré comme une migration, le phénomène doit être régulier, à chaque année, à période fixe incluant un aller et un retour!

Dans le cas de l'invasion, il y a un aller et un retour mais, non prévisible! En fait, c'est un déplacement cyclique qui se fait de façon plus ou moins prévisible mais assurément pas à chaque année.

Parmi les oiseaux invasifs, il y en a qui sont granivores, d'autres sont frugivores et d'autres sont carnivores.

Chez les carnivores, on compte des rapaces tels : la Buse pattue, le Harfang des neiges, la Chouette épervière, la Nyctale de Tengmalm, la Pie-grièche grise et la Chouette lapone. Pour cette dernière espèce, plusieurs se souviendront de l'invasion (la plus grande depuis 50 ans) survenue l'hiver dernier! Ces oiseaux se nourrissent de petits rongeurs tels le lemming, un petit « hamster » du Nord.

Lorsqu'il y a abondance de lemming au Nord, les Harfangs notamment peuvent rester au Nord et ne protéger qu'un petit territoire. Il faut comprendre que, pour un oiseau, protéger un territoire n'est pas protéger un « bout de terrain » et d'en être fier! C'est plutôt de protéger une ressource alimentaire suffisante pour répondre à son besoin primaire de manger!

Donc, le printemps suivant l'année de grande abondance, la nichée des Harfangs réussit très bien et il en est de même pour les portées de Renards arctiques qui ont plusieurs petits! Il va sans dire que l'hiver suivant, plus de « monde » s'attaque à ce garde-manger et que la population de lemming a tôt fait de baisser.

Plus elle baisse et plus le territoire des prédateurs s'agrandit... La ressource alimentaire est moins dense mais les besoins en nourriture reste les mêmes.

Le territoire augmentant donc en étendue, et étant occupé jusqu'au nord, les oiseaux les moins compétitifs (souvent les jeunes et les femelles) n'ont d'autres choix que de se déplacer vers un endroit où il n'y a pas de compétiteurs; le sud du pays!

Ils arrivent ici, dans les grandes années de disette, fortement émaciés et le taux de mortalité est très élevé. Au printemps suivant, les individus en moins bonne santé ont un succès reproductif à peu près nul. À l'hiver suivant, ce sont les lemmings qui peuvent donner plus de descendants ayant moins de prédateurs. Et il en va ainsi de la suite... Le cycle du lemming a une durée habituelle de 4 ans.

Pour les oiseaux granivores, on parle entre autres des : Becs croisés, Tarins des pins, Chardonnerets jaunes, Sizerins, Roselins et Gros-bec errant. Pour cette dernière espèce, on annonce une année formidable! Donc, une année de disette dans le nord. Le cycle des granivores

peut varier mais est souvent de deux ans puisque l'abondance des cônes (cocottes) de conifères est souvent bisannuelle tout comme la production de fruits de plusieurs arbres.

Chez les oiseaux invasifs, frugivores, on parle des : Jaseurs, Durs-becs des sapins et Merles d'Amérique. Pour le Merle d'Amérique, l'invasion ne résulte pas d'individus du Nord qui arrivent ici mais bien d'individus d'ici qui restent ici au lieu de migrer vers le sud!

D'autres sources alimentaires peuvent intervenir comme dans le cas des deux « picados » : Pic à dos noir et Pic à dos rayé.

Un bel exemple à observer est celui des Sizerins et des Chardonnerets. Une année de Sizerins en abondance et l'année suivante, ce sont les Chardonnerets et tarins en abondance!

Cette année, ça semble être année de disette pour les cônes dans le Nord en même temps qu'une année d'abondance de fruits dans le sud puisque tout comme les Gros-becs semblent vouloir nous « envahir ». On peut aussi compter, au moment d'écrire ces lignes, une bonne concentration de Durs-becs des sapins, un oiseau que j'aime particulièrement!

*Serge Beaudette*  
*www.pitpitpit.com*

799, McManamy, Sherbrooke (QC) J1H 2N1  
(819) 348-4333 / *signature@videotron.ca*